

Compte rendu des sorties organisées en Limousin : 8 Mai, 21 Mai et 10 Septembre 1995

Rédaction : Askolds VILKS*

avec le concours de :

Christiane DESCUBES**, Isabelle JACOB***,

Michel BOUDRIE****, Pierre BRÉSOLES*****

Cette année encore, trois sorties limousines furent proposées aux membres de la S.B.C.O. La première se situait en Haute-Vienne, dans le sud-ouest du département (vallée de la Tardoire), la suivante concernait la Corrèze et plus précisément deux sites de deux vallées du bassin de la Dordogne (La Luzège et le Vianon), la dernière, enfin, fut consacrée à la région de Flayat, secteur oriental de la Creuse situé tout près des limites du Puy-de-Dôme.

Lundi 8 Mai : Sud-Ouest de la Haute-Vienne, vallée de la Tardoire

Deux sites de la vallée de la Tardoire seront visités dans la région de Saint-Mathieu et une dernière excursion terminera la journée en revenant sur Limoges, dans le massif forestier d'Aixe-sur-Vienne.

1 - Vallée de la Tardoire au site de Peyrassoulat :

(Commune de Chéronnac (altitude voisine de 240 m, coordonnées U.T.M. : 31T CL 25.67 : substrat siliceux, gneiss et migmatites).

Le site de Peyrassoulat est un lieu très pittoresque de la vallée de la Tardoire, bien connu aujourd'hui pour son intérêt touristique car on y trouve deux platanes (*Platanus orientalis*) de taille remarquable à l'emplacement des ruines d'une ancienne forge. Une étude phytosociologique de la végétation de la vallée est aussi en cours dans le cadre des thèses d'exercice préparées au laboratoire de Botanique de la Faculté de Pharmacie de Limoges (dirigé par le Professeur GHESTEM).

* A. V. : Beauvalet, 87430 Verneuil-sur-Vienne.

** Ch. D. : 29, rue Gustave Courbet, 87100 Limoges.

*** I. J. : Les Monneries, 87200 Saint-Brice.

**** M. B. : Les Charmettes C, 21 bis, rue Cotepet, 63000 Clermont-Ferrand.

***** P. B. : Avenue Alsace-Lorraine, 09300 Lavelanet.

Après le rassemblement général du groupe des participants au lieu de rendez-vous qui avait été fixé à Cussac devant la mairie, nous gagnons en voiture le site de Peyrassoulat situé à quelques kilomètres. Nous sommes une bonne quinzaine de personnes venues essentiellement de la Haute-Vienne, mais les départements de la Corrèze et de la Dordogne sont aussi représentés. Nous sommes, dans ce coin du Limousin, sur le territoire du parc naturel régional en projet de "Bandiat-Tardoire", projet de parc qui concerne les deux départements de la Haute-Vienne et de la Dordogne. La chargée de mission responsable de l'étude des milieux dans le cadre du projet nous accompagnait ce jour là, ainsi que l'étudiante en Pharmacie qui prépare sa thèse dans le secteur.

Nous garons au mieux les véhicules dans le petit hameau de Peyrassoulat et nous voilà partis à la recherche des plantes, banales ou plus rares, qui forment le paysage de cette belle vallée. Divers sentiers de promenade qui balisés en ce lieu et nous suivrons partiellement les indications fléchées qui doivent nous mener au plus vite vers les fameux platanes. Tout d'abord nous descendons vers la rivière par un chemin creux bordé de haies, de lisières et aussi de murets. Les arbres et les arbustes sont classiques avec le chêne pédonculé (*Quercus robur* subsp. *robur*), le frêne (*Fraxinus excelsior* subsp. *excelsior*), le châtaignier (*Castanea sativa*), le bouleau (*Betula pendula*). Nous remarquons aussi un peu de robinier (*Robinia pseudacacia*). Les arbustes et les premières herbacées notés indiquent une ambiance fraîche, un sol déjà assez riche, comme cela est classique dans les vallées. Mentionnons quelques espèces, sans être tout à fait exhaustif :

Parmi les arbustes :

<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Euonymus europaeus</i> ,
subsp. <i>monogyna</i> ,	<i>Corylus avellana</i> ,
<i>Prunus spinosa</i> ,	<i>Sambucus nigra</i> ,
	<i>Ilex aquifolium</i> .

Parmi les plantes herbacées :

<i>Alliaria petiolata</i> ,	<i>Lonicera periclymenum</i>
<i>Brachypodium sylvaticum</i>	subsp. <i>periclymenum</i> ,
subsp. <i>sylvaticum</i> ,	<i>Poa trivialis</i> subsp. <i>trivialis</i> ,
<i>Chaerophyllum temulentum</i> ,	<i>Polygonatum multiflorum</i> ,
<i>Chelidonium majus</i> ,	<i>Potentilla sterilis</i> ,
<i>Conopodium majus</i> ,	<i>Prunella vulgaris</i> ,
<i>Digitalis purpurea</i> subsp. <i>purpurea</i> ,	<i>Pteridium aquilinum</i> subsp. <i>aquilinum</i> ,
<i>Dryopteris filix-mas</i> ,	<i>Ranunculus ficaria</i> s. l.,
<i>Galeopsis tetrahit</i> ,	<i>Ranunculus repens</i> ,
<i>Geranium robertianum</i> ,	<i>Silene dioica</i> (= <i>Melandrium rubrum</i>),
<i>Geum urbanum</i> ,	<i>Tamus communis</i> ,
<i>Glechoma hederacea</i> ,	<i>Urtica dioica</i> ,
<i>Hyacinthoides non-scripta</i> ,	<i>Veronica hederifolia</i> subsp. <i>hederifolia</i> ,
<i>Linaria repens</i> ,	<i>Viola odorata</i> .

De nombreuses pousses de jeunes ligneux sont encore notées, *Mespilus germanica*, *Acer pseudoplatanus*, *Ulmus minor* en particulier.

Sur un muret qui longe le chemin, poussent quelques fougères. Nous

hésitons aujourd'hui à leur donner un nom car Michel BOUDRIE, notre spécialiste habituel, n'est pas parmi nous. Il nous semble reconnaître toutefois : *Asplenium trichomanes* s. l., *Asplenium adiantum-nigrum*, *Polypodium interjectum*, *Asplenium obovatum* subsp. *lanceolatum* (= *A. billotii*) nous a été signalé en ce lieu par Michel BOUDRIE (cf. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, t. 24, 1993, p. 356). Certaines fougères observées peuvent, sans doute, être attribuées à cette espèce. Outre des fougères, sur le muret, nous observons aussi *Moehringia trinervia* et *Viola riviniana*.

Nous arrivons ainsi vers les ruines de la forge, en bas de la pente, en notant au passage :

<i>Anthoxanthum odoratum</i> ,	<i>Juncus effusus</i> ,
<i>Cardamine flexuosa</i> ,	<i>Linaria repens</i> ,
<i>Epilobium montanum</i> ,	<i>Stachys sylvatica</i> ,
<i>Hypericum humifusum</i> ,	<i>Verbascum thapsus</i>
<i>Hypericum perforatum</i> ,	subsp. <i>thapsus</i> .

Nous remarquons plus particulièrement *Hypericum androsaemum*, espèce rare en Haute-Vienne et qui a été découverte en ce lieu l'an passé par M^{lle} LAGARDE. Autour des ruines, pousse en grande abondance *Cardamine impatiens*. Un pied d'*Asplenium scolopendrium* subsp. *scolopendrium* (= *Phyllitis scolopendrium*) est aussi découvert par hasard.

Bien sûr nous admirons ici les deux magnifiques platanes d'Orient qui font partie du patrimoine local et sont inventoriés en tant qu'arbres remarquables de la Haute-Vienne. Leurs circonférences font 6 m et 4,2 m, leurs envergures 40 m et 35 m ; leurs âges sont estimés entre 200 et 250 ans. Nous tirons ces chiffres de la fiche spéciale qui leur est consacrée dans le petit recueil "Arbres remarquables de Haute-Vienne, Pays des Feuillardiers" publié par l'Association de Découverte du Patrimoine Paysager et Botanique. La fiche nous précise aussi que la forge a cessé son activité en 1920, que l'on peut encore observer ici les vestiges des bâtiments en ruine, de l'ancien système d'irrigation et de drainage, de l'ancien potager avec de beaux ifs aux angles. Nous ne manquons pas de faire toutes ces observations fort intéressantes.

Nous continuons nos explorations botaniques sur la rive droite de la Tardoire et nous notons quelques autres plantes :

Parmi les ligneux :

<i>Alnus glutinosa</i> ,	<i>Rosa</i> sp.,
<i>Frangula alnus</i> ,	<i>Salix atrocinerea</i> ,
	<i>Viburnum opulus</i> .

Parmi les herbacées :

<i>Anemone nemorosa</i> ,	<i>Festuca gigantea</i> ,
<i>Athyrium filix-femina</i> ,	<i>Filipendula ulmaria</i> s. l.,
<i>Bryonia cretica</i> subsp. <i>dioica</i> ,	<i>Humulus lupulus</i> ,
<i>Cardamine pratensis</i> ,	<i>Impatiens noli-tangere</i> ,
<i>Cruciata laevipes</i> ,	<i>Lamium galeobdolon</i> s. l.,
<i>Deschampsia cespitosa</i>	<i>Luzula pilosa</i> ,
subsp. <i>cespitosa</i> ,	<i>Myosotis sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i> ,

<i>Polystichum setiferum</i> ,	<i>Rumex obtusifolius</i>
<i>Ranunculus repens</i> ,	subsp. <i>obtusifolius</i> ,
<i>Rumex acetosa</i> subsp. <i>acetosa</i> ,	<i>Stachys sylvatica</i> .

Nous remarquons tout particulièrement ici un tapis de petites pervenches, mais avec des fleurs curieuses, d'un mauve-grenat singulier et des pétales bilobés. Il s'agit, sans doute, d'une simple variété de *Vinca minor*, introduite par culture.

Sur la rive, des dépressions plus mouillées et des rigoles révèlent quelques plantes nouvelles :

<i>Angelica sylvestris</i> ,	<i>Lychnis flos-cuculi</i> subsp. <i>flos-cuculi</i> ,
<i>Callitriche</i> sp.,	<i>Lysimachia vulgaris</i> ,
<i>Caltha palustris</i> ,	<i>Lythrum salicaria</i> ,
<i>Carex echinata</i> ,	<i>Polygonum hydropiper</i> ,
<i>Carex laevigata</i> ,	<i>Potamogeton x fluitans</i> ,
<i>Carex paniculata</i> subsp. <i>paniculata</i> ,	<i>Ranunculus flammula</i>
<i>Carex vesicaria</i> ,	subsp. <i>flammula</i> ,
<i>Cirsium palustre</i> ,	<i>Scorzonera humilis</i> ,
<i>Glyceria fluitans</i> ,	<i>Scrophularia auriculata</i> ,
<i>Apium nodiflorum</i> ,	<i>Sparganium erectum</i>
<i>Iris pseudacorus</i> ,	subsp. <i>erectum</i> ,
<i>Juncus acutiflorus</i> ,	<i>Stellaria uliginosa</i> (= <i>S. alsine</i>),
<i>Juncus bulbosus</i> ,	<i>Succisa pratensis</i> .

Signalons encore, en revenant vers les voitures, *Carex pilulifera* subsp. *pilulifera* sur des rochers, *Deschampsia flexuosa*, *Silene vulgaris* s. l., *Geranium molle*, *Orchis mascula* subsp. *mascula*.

Il est temps de penser au "casse-croûte". Pour le pique-nique, nous nous rendons aux Salles-Lavauguyon, petit chef-lieu de commune où nous cherchons un peu d'ombre. Elle est rare et nous nous contenterons de quelques tilleuls émondés tout près de l'église. L'église rurale des Salles-Lavauguyon est célèbre en Limousin, principalement pour ses fresques romanes récemment découvertes et en voie de restauration. Il s'agit là d'un des ensembles les plus beaux et les plus riches de France. Nous ne manquons pas d'aller les admirer tout de suite après le repas. Nous jetons aussi un coup d'oeil à la "bonne fontaine" qui se trouve dans l'enclos du presbytère et qui est dédiée à Saint-Eutrope. Son eau passe pour guérir les rhumatismes.

Après cet intermède alimentaire et touristique, et puisque nous sommes aux Salles-Lavauguyon, nous décidons de poursuivre nos observations botaniques aux ruines du château-fort de Lavauguyon, situé à quelques kilomètres.

2 - Ruines du château-fort de Lavauguyon :

(Commune de Maisonnais-sur-Tardoire (altitude comprise entre 220 et 250 m environ, coordonnées U.T.M. : 31T CL 20.67, substrat siliceux : granite).

Les ruines du château de Lavauguyon sont situées sur la commune de Maisonnais-sur-Tardoire mais il s'agit là d'une curiosité administrative, car

nous sommes sur la rive droite de la Tardoire et les limites de la commune de Salles-Lavauguyon passent tout près, juste dans les maisons attenantes aux ruines !

Nous laissons les voitures, en bas, dans la vallée de la Tardoire, et nous montons vers les maisons et les ruines par une petite route le long de laquelle nous observons les premières plantes :

<i>Arabidopsis thaliana</i> ,	<i>Medicago arabica</i> ,
<i>Arctium minus</i> ,	<i>Mentha suaveolens</i> ,
<i>Athyrium filix-femina</i> ,	<i>Oxalis gr. stricta</i> ,
<i>Cerastium glomeratum</i> ,	<i>Polygonatum multiflorum</i> ,
<i>Cruciata laevipes</i> ,	<i>Sedum cepaea</i> ,
<i>Digitalis purpurea</i> subsp. <i>purpurea</i> ,	<i>Senecio sylvaticus</i> ,
<i>Dryopteris filix-mas</i> ,	<i>Sonchus asper</i> subsp. <i>asper</i> ,
<i>Geranium dissectum</i> ,	<i>Stellaria media</i> subsp. <i>media</i> ,
<i>Geranium molle</i> ,	<i>Teucrium scorodonia</i>
<i>Geranium robertianum</i> ,	subsp. <i>scorodonia</i> ,
<i>Lactuca serriola</i> ,	<i>Valerianella locusta</i> ,
<i>Lactuca virosa</i> ,	<i>Verbascum thapsus</i>
<i>Lamium purpureum</i> ,	subsp. <i>thapsus</i> ,
<i>Lapsana communis</i> subsp. <i>communis</i> ,	<i>Veronica arvensis</i> ,
<i>Leontodon autumnalis</i>	<i>Veronica chamaedrys</i> ,
subsp. <i>autumnalis</i> ,	<i>Vicia hirsuta</i> .

Arrivés aux maisons, nous remarquons quelques pieds d'*Euphorbia lathyris*, des *Lunaria annua* subsp. *annua*, *Chelidonium majus*, *Sambucus ebulus*, *Silene dioica*, *Cardamine hirsuta*, *Senecio vulgaris* subsp. *vulgaris*, *Asplenium trichomanes* s. l., et bien sûr des polypodes mais dont nous ne sommes pas sûrs de la détermination.

Au milieu des maisons, nous tournons vers les ruines. Celles-ci se dressent un peu à l'écart. Avant de pénétrer en leur centre nous observons les ceintures de végétation qui entourent le site. Nous notons :

<i>Betula pendula</i> ,	<i>Ilex aquifolium</i> ,
<i>Cornus sanguinea</i> subsp. <i>sanguinea</i> ,	<i>Inula conyza</i> ,
<i>Corylus avellana</i> ,	<i>Mespilus germanica</i> ,
<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Ornithogalum umbellatum</i> ,
subsp. <i>monogyna</i> ,	<i>Reynoutria japonica</i>
<i>Euonymus europaeus</i> ,	(= <i>Polygonum cuspidatum</i>),
<i>Fraxinus excelsior</i> subsp. <i>excelsior</i> ,	<i>Quercus robur</i> subsp. <i>robur</i> ,
<i>Hesperis matronalis</i>	<i>Robinia pseudacacia</i> ,
subsp. <i>matronalis</i> ,	<i>Sambucus nigra</i> .

Nous atteignons le centre des ruines par une passerelle providentielle. Parmi la flore arbustive, nous notons du *Ligustrum vulgare* et parmi les herbacées de la friche rudérale :

<i>Achillea millefolium</i>	<i>Carex divulsa</i> subsp. <i>divulsa</i> ,
subsp. <i>millefolium</i> ,	<i>Leucanthemum vulgare</i> ,
<i>Arum maculatum</i> ,	<i>Cirsium eriophorum</i> ,
<i>Bromus sterilis</i> ,	<i>Clinopodium vulgare</i> subsp. <i>vulgare</i> ,

Euphorbia amygdaloides
subsp. *amygdaloides*,
Fragaria vesca,
Galium mollugo,
Holcus lanatus,
Hyacinthoides non-scripta,
Hypericum perforatum,
Inula conyza,
Lactuca virosa,
Luzula campestris,

Orchis mascula subsp. *mascula*,
Plantago lanceolata,
Prunella vulgaris,
Ranunculus repens,
Scrophularia nodosa,
Taraxacum officinale,
Urtica dioica,
Veronica chamaedrys,
Vicia sativa s. l.,
Viola odorata.

Il s'agit là d'une friche qui montre quelques espèces à tendance calcicole ou neutrophile peu banales en Limousin, telles que le Troène et surtout *Inula conyza*.

Nous quittons les ruines par une petite prairie bordée d'une haute haie à chênes pédonculés, frênes, châtaigniers, noisetiers, prunelliers, aubépine. Au pied de la haie quelques espèces herbacées nouvelles sont à ajouter :

Anthoxanthum odoratum,
Bromus hordeaceus
subsp. *hordeaceus*,
Dactylis glomerata,
Geum urbanum,
Holcus lanatus,

Moehringia trinervia,
Ranunculus bulbosus s. l.,
Rumex acetosa subsp. *acetosa*,
Rumex crispus subsp. *crispus*,
Stellaria holostea,
Viola hirta.

En redescendant vers la Tardoire par un sentier ombragé nous avons encore observé :

Arum maculatum,
Asplenium adiantum-nigrum,
Dryopteris carthusiana,
Dryopteris filix-mas,

Hedera helix subsp. *helix*,
Mycelis muralis,
Tamus communis,
Viola riviniana.

Revenus sur la route, nous continuons vers la Tardoire par un chemin de terre qui descend à travers la pente boisée. Le long du chemin, nous notons diverses espèces sur les lisières, dans des landes fragmentaires :

Agrostis capillaris,
Carex pilulifera subsp. *pilulifera*,
Carpinus betulus,
Deschampsia flexuosa,
Digitalis purpurea subsp. *purpurea*,
Erica cinerea,
Fagus sylvatica subsp. *sylvatica*,
Holcus mollis subsp. *mollis*,
Lonicera periclymenum
subsp. *periclymenum*,

Luzula forsteri,
Luzula multiflora
subsp. *multiflora*,
Melampyrum pratense,
Melica uniflora,
Pinus strobus,
Quercus petraea,
Ruscus aculeatus,
Teucrium scorodonia
subsp. *scorodonia*.

Une plante plus rare a été remarquée dès le départ du chemin, il s'agit d'*Adenocarpus complicatus* subsp. *complicatus*, qui est une espèce localisée en Haute-Vienne et en Limousin et dont on connaît quelques autres stations dans le secteur.

Dans une partie mouillée du chemin, quelques plantes hygrophiles sont

notées en plus :

Cardamine flexuosa,
Carex laevigata,
Glyceria fluitans,

Lotus uliginosus,
Myosotis scorpioides,
Stellaria uliginosa (= *S. alsine*).

Le chemin conduit au fond de la vallée vers les ruines d'un ancien moulin. Sur les cailloux des ruines, nous remarquons un buis (*Buxus sempervirens*). Le long de la Tardoire, dans une prairie mal entretenue, poussent encore :

Cardamine pratensis,
Carex hirta,
Carex ovalis,

Cirsium palustre,
Deschampsia flexuosa,
Juncus effusus...

Nous revenons alors vers l'amont, en direction des voitures, en suivant le bord de la rivière (rive droite). Nous pouvons ajouter quelques espèces supplémentaires à nos observations :

Alnus glutinosa,
Anemone nemorosa,
Epilobium obscurum,
Euphorbia dulcis,
Filipendula ulmaria s. l.,
Humulus lupulus,
Iris pseudacorus,

Luzula sylvatica
subsp. *sylvatica*,
Milium effusum,
Osmunda regalis,
Phalaris arundinacea
subsp. *arundinacea*,
Salix atrocinerea.

A l'endroit même où nous avons garé les voitures nous notons encore sur les rives de la Tardoire :

Acer platanoides,
Brachypodium sylvaticum
subsp. *sylvaticum*,
Caltha palustris,
Cornus sanguinea subsp. *sanguinea*,

Festuca gigantea,
Apium nodiflorum,
Impatiens noli-tangere,
Lamium galeobdolon s. l.,
Lycopus europaeus.

Après cette promenade de début d'après-midi, nous décidons de continuer en revenant vers Limoges dans la forêt d'Aixe. Nous nous arrêtons tout d'abord quelques instants à la station d'*Erica ciliaris* qui se trouve le long de la route entre Sereilhac et Cognac-la-Forêt, pour vérifier son état. Il s'agit d'une petite zone de lande mésophile, la "Lande de la Petite Monnerie" ou "Lande de Bos de Caux" (commune de Sereilhac, coordonnées U.T.M. : 31T CL. 48.71, substrat siliceux, leptynites).

Cette station (excentrée pour la Haute-Vienne) de la Bruyère ciliée avait été découverte par Monsieur BOUBY il y a bien des années et déjà visitée par la S.B.C.O. en 1978 à l'occasion de la session extraordinaire de Saint-Junien. Il s'agit aussi d'une Z.N.I.E.F.F. Nous constatons avec bonheur que la lande, bien que minuscule, est toujours là. *Erica ciliaris*, *Erica tetralix* et leur hybride *Erica x watsonii* sont aussi présentes. Avec ces plantes, nous observons rapidement :

Brachypodium pinnatum
subsp. *pinnatum*,
Scilla verna,
Scorzonera humilis,

Ulex minor,
Molinia caerulea subsp. *caerulea*,
Potentilla erecta,
Carex panicea...

Nous poursuivons alors pour terminer la journée dans le massif forestier de la forêt d'Aixe.

3 - Forêt des Loges dans la forêt d'Aixe :

(Vers la ferme de Beauregard, commune de Saint-Priest-sous-Aixe, (altitude 300 m environ, coordonnée U.T.M. : 31T CL. 49.77, substrat siliceux : migmatites et leptynites)

La forêt des Loges fait partie du massif forestier appelé globalement forêt d'Aixe. C'est une propriété, à la fois, des trois communes de Saint-Priest-sous-Aixe, Cognac-la-Forêt, Aixe-sur-Vienne et du Conseil Général de la Haute-Vienne. Il s'agit donc d'une forêt soumise, gérée par l'O.N.F. La partie de la forêt que nous allons parcourir cette après-midi est essentiellement formée de taillis qui apparaissent bien dégradés. Quelques petites landes relictuelles s'y rencontrent également.

Dans les taillis, on reconnaît comme espèces ligneuses arboréescentes : *Quercus robur* subsp. *robur* et *Quercus petraea*, *Castanea sativa*, *Betula pendula*. Localement, se sont développés de grands pins, *Pinus sylvestris*, *Pinus pinaster* subsp. *atlantica* et *Pinus nigra* s. l.. Parmi les arbustes, on a noté *Ilex aquifolium*, *Frangula alnus*, *Sorbus aucuparia* subsp. *aucuparia* et un peu d'*Euonymus europaeus*.

Les plantes herbacées sont assez diversifiées le long du sentier que nous suivons. Quelques-unes ne sont pas banales pour le Limousin. Ont été observées :

<i>Brachypodium sylvaticum</i>	<i>Melampyrum pratense</i> ,
subsp. <i>sylvaticum</i> ,	<i>Melica uniflora</i> (très localement),
<i>Calluna vulgaris</i> ,	<i>Melittis melissophyllum</i>
<i>Carex pilulifera</i> subsp. <i>pilulifera</i> ,	subsp. <i>melissophyllum</i> ,
<i>Convallaria majalis</i> ,	<i>Polygonatum multiflorum</i> (par place),
<i>Deschampsia flexuosa</i> ,	<i>Pteridium aquilinum</i>
<i>Euphorbia hyberna</i> subsp. <i>hyberna</i> ,	subsp. <i>aquilinum</i> ,
<i>Hedera helix</i> subsp. <i>helix</i> ,	<i>Rosa arvensis</i> ,
<i>Holcus mollis</i> subsp. <i>mollis</i> ,	<i>Ruscus aculeatus</i> ,
<i>Lonicera periclymenum</i>	<i>Solidago virgaurea</i> ,
subsp. <i>periclymenum</i> ,	<i>Tamus communis</i> ,
<i>Luzula pilosa</i> ,	<i>Teucrium scorodonia</i>
<i>Luzula sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i> ,	subsp. <i>scorodonia</i> .

Nous arrivons ainsi dans un vallon peu marqué où le sous-bois devient localement marécageux à l'emplacement d'une source. Ces situations sont appelées "effages" dans la région. Nous y avons observé :

<i>Ajuga reptans</i> ,	<i>Hedera helix</i> subsp. <i>helix</i> ,
<i>Athyrium filix-femina</i> ,	<i>Juncus effusus</i> ,
<i>Carex demissa</i> ,	<i>Lathyrus montanus</i> ,
<i>Carex flacca</i> subsp. <i>flacca</i> ,	<i>Molinia caerulea</i> subsp. <i>caerulea</i> ,
<i>Carex laevigata</i> ,	<i>Succisa pratensis</i> ,
<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Viburnum opulus</i> ,
subsp. <i>sanguinea</i> ,	<i>Viola riviniana</i> .

En suivant le vallon, nous aboutissons à une petite lande méso-hygrophile située au milieu du bois. Cette lande tend à se boisier aujourd'hui avec des chênes, de la bourdaine, mais aussi *Populus tremula*, *Salix atrocinerea*. C'est une lande atlantique où nous avons reconnu, outre la Callune, *Ulex minor*, *Erica cinerea*, *Erica tetralix* et *Erica scoparia* subsp. *scoparia* (cette espèce est remarquable dans ce secteur de la Haute-Vienne), *Molinia caerulea* subsp. *caerulea*, *Pteridium aquilinum* subsp. *aquilinum* et aussi des plages de sphagnes.

Après avoir traversé la lande nous repassons en sous-bois. Le bois est ici mixte, un peu humide et avec un sol enrichi par endroits. De nouvelles espèces sont à mentionner :

<i>Alnus glutinosa</i> ,	<i>Deschampsia cespitosa</i>
<i>Anemone nemorosa</i> ,	subsp. <i>cespitosa</i> ,
<i>Asphodelus albus</i>	<i>Filipendula ulmaria</i> s. l.,
subsp. <i>albus</i> ,	<i>Lamium galeobdolon</i> s. l.,
<i>Blechnum spicant</i> ,	<i>Lathraea clandestina</i> ,
<i>Brachypodium pinnatum</i>	<i>Melampyrum pratense</i> ,
subsp. <i>pinnatum</i> ,	<i>Phyteuma spicatum</i> s. l.,
<i>Cardamine pratensis</i> ,	<i>Prunus spinosa</i> ,
<i>Carex pallescens</i> ,	<i>Stachys officinalis</i> ,
<i>Carex rostrata</i> ,	<i>Teucrium scorodonia</i>
<i>Corylus avellana</i> ,	subsp. <i>scorodonia</i> .

Cette agréable promenade en sous-bois termine la sortie botanique de ce jour mais nous n'avons pas observé toutes les curiosités botaniques du site, car il a été signalé ici deux autres espèces intéressantes, *Hypericum androsaemum* (trouvé par Olivier DOM, 1994) et *Osmunda regalis* (découverte par Mireille SERVANT, 1994).

Dimanche 21 Mai : deux vallées encaissées du Sud-Est de la Corrèze

La journée sera consacrée à la visite de deux vallées encaissées du sud-est de la Corrèze, appartenant au bassin de la Dordogne.

1 - Pont de la Violette sur la Luzège :

(Commune de Darnets et en limite de la commune de Lamazière-Basse, altitude au pont 550 m, coordonnées U.T.M. : 31T DL. 32.31, substrat siliceux : micaschistes)

Nous nous retrouvons vers 10 heures. Une quinzaine de personnes sont venues de la Corrèze, du Puy-de-Dôme et bien sûr de la Haute-Vienne, au lieu de rendez-vous, le hameau de Darnets. Ce chef-lieu de commune de 300 habitants environ présente des maisons quelque peu dispersées sur des pentes

assez prononcées. L'ensemble apparaît coquet et bien entretenu. L'église est bien mise en valeur avec son clocher-mur, mais la porte est fermée à clé et nous ne pourrions la visiter.

Après que le groupe des participants se soit formé, nous rejoignons en voiture le premier point d'excursion de la journée, le Pont de la Violette. Nous passons tout d'abord devant le château du Lieuteret, magnifique ensemble architectural construit en 1645, et nous nous engageons, sur la gauche, dans un chemin empierré qui nous conduit au fond de la vallée de la Luzège. La carte topographique précise que ce chemin est, en fait, la continuation de la départementale 103. Son état actuel ne le laisserait sûrement pas supposer, d'autant plus qu'au pont, la route carrossable s'arrête. Ce pont et la route qui y mène, ont été construits par des prisonniers de guerre allemands à la Grande Guerre de 1914. La liaison avec Lamazière-Basse, apparemment, n'a jamais été terminée, ce qui est peut-être un bien, car cela garantit mieux le caractère sauvage du site.

La vallée de la Luzège est ici extrêmement pittoresque, avec de grandes pentes boisées, mais malheureusement reboisées en résineux en maints endroits. Dans un premier temps, nous faisons une rapide boucle sur la rive droite, en amont du pont, en remontant le cours d'eau puis en escaladant la pente de la rive. Au pont même, nous notons tout de suite, *Corydalis claviculata* subsp. *claviculata*, *Lamium galeobdolon* s. l., *Scrophularia nodosa*, *Stellaria holostea*.

En bas sur la rive, puis sur la pente de la vallée, nous observons les espèces de la frange hygrophile du bord de l'eau et celles plus méso-xérophiles des bois feuillus de la pente :

Ajuga reptans,
Alnus glutinosa,
Athyrium filix-femina,
Blechnum spicant,
Brachypodium sylvaticum
 subsp. *sylvaticum*,
Calluna vulgaris,
Carex laevigata,
Carex pallescens,
Carpinus betulus,
Corylus avellana,
Crataegus monogyna
 subsp. *monogyna*,
Deschampsia cespitosa
 subsp. *cespitosa*,
Deschampsia flexuosa,
Eupatorium cannabinum
 subsp. *cannabinum*,
Fagus sylvatica subsp. *sylvatica*,
Frangula alnus,
Fraxinus excelsior subsp. *excelsior*,

Genista pilosa,
Geranium robertianum,
Ilex aquifolium,
Lonicera periclymenum
 subsp. *periclymenum*,
Luzula pilosa,
Luzula sylvatica subsp. *sylvatica*,
Melampyrum pratense,
Moehringia trinervia,
Poa chaixii,
Potentilla erecta,
Pteridium aquilinum subsp. *aquilinum*,
Quercus robur subsp. *robur*,
Salix atrocinerea,
Sambucus nigra,
Scirpus sylvaticus,
Sorbus aria subsp. *aria*,
Teucrium scorodonia
 subsp. *scorodonia*,
Vaccinium myrtillus,
Viburnum opulus.

Une fougère intéressante et rare est observée sur les talus du pont, ainsi que sur les escarpements et éboulis rocheux avoisinants. Il s'agit de *Dryopteris oreades*, espèce diploïde montagnarde, dont c'est ici la troisième station repérée pour la Corrèze (et le Limousin).

Après ce premier tour, nous revenons au pont pour passer sur l'autre rive (rive gauche). Au niveau du pont quelques espèces supplémentaires sont notées :

<i>Digitalis purpurea</i> subsp. <i>purpurea</i> ,	<i>Ranunculus repens</i> ,
<i>Fragaria vesca</i> ,	<i>Sambucus racemosa</i> ,
<i>Lysimachia nemorum</i> ,	<i>Silene dioica</i>
<i>Myosotis sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i> ,	(= <i>Melandrium rubrum</i>),
<i>Poa nemoralis</i> ,	<i>Stellaria uliginosa</i> (= <i>S. alsine</i>),
<i>Polypodium vulgare</i> ,	<i>Viola riviniana</i> .

Nous continuons sur la rive gauche, en amont du pont, en suivant, par un chemin qui va devenir un sentier, le bas de la pente de la vallée. Nous observons les plantes qui poussent sur ce bas de pente, localement rocailleux, les bords du chemin et les friches qui le longent. Nous notons ainsi :

<i>Ajuga reptans</i> ,	<i>Hypericum pulchrum</i> ,
<i>Angelica sylvestris</i> ,	<i>Lathyrus montanus</i> ,
<i>Aquilegia vulgaris</i> ,	<i>Lonicera periclymenum</i>
<i>Carex pilulifera</i> subsp. <i>pilulifera</i> ,	subsp. <i>periclymenum</i> ,
<i>Cirsium palustre</i> ,	<i>Melittis melissophyllum</i>
<i>Cytisus scoparius</i> subsp. <i>scoparius</i> ,	subsp. <i>melissophyllum</i> ,
<i>Doronicum austriacum</i> ,	<i>Polygonum bistorta</i> ,
<i>Dryopteris filix-mas</i> ,	<i>Rubus idaeus</i> ,
<i>Dryopteris oreades</i> ,	<i>Rumex obtusifolius</i> subsp. <i>obtusifolius</i> ,
<i>Galium mollugo</i> ,	<i>Silene vulgaris</i> s. 1.,
<i>Galium uliginosum</i> ,	<i>Sorbus aucuparia</i> subsp. <i>aucuparia</i> ,
<i>Helianthemum nummularium</i>	<i>Stachys sylvatica</i> ,
subsp. <i>nummularium</i> ,	<i>Valeriana repens</i> .

Un peu plus loin, la traversée d'une petite aulnaie nous permet d'ajouter dans notre liste : *Caltha palustris*, *Dryopteris carthusiana*, *Molinia caerulea* subsp. *caerulea*.

En lisière de chênaies-charmaies-corylaies de bas de pente, nous avons aussi observé :

<i>Anemone nemorosa</i> ,	<i>Melica uniflora</i> ,
<i>Holcus mollis</i> subsp. <i>mollis</i> ,	<i>Polygonatum multiflorum</i> ,
	<i>Silene vulgaris</i> s. 1.

Puis en suivant davantage la Luzège :

<i>Cardamine impatiens</i> ,	<i>Oxalis acetosella</i> ,
<i>Chrysosplenium oppositifolium</i> ,	<i>Phyteuma spicatum</i> s. 1.,
<i>Conopodium majus</i> ,	<i>Ranunculus aconitifolius</i> ,
<i>Dryopteris dilatata</i> ,	<i>Ranunculus ficaria</i> s. 1.,
<i>Galeopsis tetrahit</i> ,	<i>Salix caprea</i> ,
<i>Geum urbanum</i> ,	<i>Senecio cacaliaster</i> ,
<i>Impatiens noli-tangere</i> ,	<i>Veronica chamaedrys</i> .

Comme le soleil est sur midi, il faut penser au pique-nique. Nous le ferons sur place car l'endroit est sympathique et nous voulons encore explorer, en début d'après-midi, la végétation en aval du pont de la Violette.

Après manger, nous poursuivons donc un peu sur la rive gauche de la Luzège, en descendant le cours de la rivière, à travers des friches d'anciennes prairies de vallée, des boisements de rive dont certains sont des reboisements récents en conifères. Nous notons quelques espèces supplémentaires :

<i>Caltha palustris</i> ,	<i>Glechoma hederacea</i> ,
<i>Cardamine flexuosa</i> ,	<i>Picea abies</i> subsp. <i>abies</i> ,
<i>Chaerophyllum hirsutum</i> ,	<i>Pinus sylvestris</i> ,
<i>Crepis paludosa</i> ,	<i>Primula elatior</i> subsp. <i>elatior</i> ,
<i>Erica cinerea</i> ,	<i>Prunus padus</i> subsp. <i>padus</i> ,
<i>Festuca gigantea</i> ,	<i>Pseudotsuga menziesii</i> ,
<i>Galium aparine</i> ,	<i>Salix caprea</i> .

Avant de quitter le lieu pour le point suivant, il convient d'ajouter, pour être plus complet, quelques autres espèces observées par l'un d'entre nous (Pierre BRÉSOLE). Il s'agit de :

<i>Vaccinium myrtillus</i> ,	<i>Euphorbia amygdaloides</i>
<i>Luzula type forsteri</i> ,	subsp. <i>amygdaloides</i> ,
<i>Euphorbia dulcis</i> ,	<i>Knautia dipsacifolia</i> subsp. <i>dipsacifolia</i>

et surtout *Melica nutans*, dont le site doit constituer la deuxième station seulement connue jusqu'à ce jour, pour la Corrèze.

Nous sommes restés longtemps en ce point de la vallée de la Luzège, mais la beauté du site et son grand intérêt botanique en sont la cause. Il s'agit là d'un lieu bien typique, exemple caractéristique des riches gorges du sud-est du département, qui appartiennent au bassin de la Dordogne, et où l'on rencontre une flore particulièrement variée, faite d'espèces d'affinités chorologiques diverses, notamment montagnardes, ou bien au contraire méridionales et thermophiles.

Nous remontons ensuite vers la route goudronnée du plateau. Vers le milieu de la montée, nous faisons un rapide arrêt pour observer quelques fougères intéressantes que Michel BOUDRIE avaient remarquées à la descente du matin.

Il s'agit de :

<i>Blechnum spicant</i> ,	<i>Gymnocarpium dryopteris</i>
	et <i>Phegopteris connectilis</i> .

Après ce court arrêt, nous rejoignons le point de notre seconde excursion de la journée, situé dans la vallée de la Vianon, en passant notamment au pied des ruines du château de Ventadour, qui dominant sur un éperon rocheux particulièrement escarpé la vallée de la Soudeillette, elle-même affluent de la Luzège. Aujourd'hui nous ne nous arrêterons pas dans ce site également remarquable pour sa végétation et sa flore (station de *Dryopteris oreades*, notamment, cf. BOUDRIE, *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **21**, p. 134).

2 - Vallée du Vianon à Saint-Hilaire-Luc :

(Altitude au pont, 507 m, coordonnées U.T.M. : 31T. DL. 32.23, substrat siliceux : gneiss à biotite)

Le Vianon est un affluent de la Luzège et coule, au point où nous nous sommes arrêtés, dans une vallée profonde, aux pentes quelquefois rocailleuses et boisées. Des prairies, souvent en friche, occupent le fond de la vallée ou bien les zones moins abruptes.

Nous jetons un coup d'oeil rapide du haut du pont routier qui enjambe la rivière et nous notons déjà, au bord de l'eau, *Chaerophyllum hirsutum*, *Knautia dipsacifolia* subsp. *dipsacifolia*, *Ranunculus aconitifolius*, *Valeriana repens*.

Nous suivons ensuite la route goudronnée sur quelques centaines de mètres en direction de Saint-Hilaire. Nous observons sur les lisières, le talus de la route et dans le fossé :

<i>Acer campestre</i> ,	<i>Filipendula ulmaria</i> s. l.,
<i>Ajuga reptans</i> ,	<i>Fragaria vesca</i> ,
<i>Anthriscus sylvestris</i> ,	<i>Galium mollugo</i> ,
<i>Athyrium filix-femina</i> ,	<i>Geranium robertianum</i> ,
<i>Betula pendula</i> ,	<i>Impatiens noli-tangere</i> ,
<i>Blechnum spicant</i> ,	<i>Lamium galeobdolon</i> s. l.,
<i>Carpinus betulus</i> ,	<i>Lonicera periclymenum</i>
<i>Corylus avellana</i> ,	subsp. <i>periclymenum</i> ,
<i>Cytisus scoparius</i> subsp. <i>scoparius</i> ,	<i>Melica uniflora</i> ,
<i>Digitalis purpurea</i> subsp. <i>purpurea</i> ,	<i>Oxalis acetosella</i> ,
<i>Doronicum austriacum</i> ,	<i>Quercus robur</i> subsp. <i>robur</i> ,
<i>Dryopteris affinis</i> subsp. <i>affinis</i> ,	<i>Rubus idaeus</i> ,
<i>Dryopteris carthusiana</i> ,	<i>Salix caprea</i> ,
<i>Dryopteris dilatata</i> ,	<i>Sambucus racemosa</i> ,
<i>Dryopteris filix-mas</i> ,	<i>Stellaria holostea</i> ,
<i>Eupatorium cannabinum</i>	<i>Tilia cordata</i> ,
subsp. <i>cannabinum</i> ,	<i>Veronica chamaedrys</i> .

Nous nous engageons ensuite, à droite, dans une friche de prairie à fétuque rouge et brachypode penné qui occupe un flanc moins pentu de la rive gauche de la vallée. Nous remarquons en traversant la friche :

<i>Achillea millefolium</i>	<i>Centaurea gr. nigra</i> ,
subsp. <i>millefolium</i> ,	<i>Festuca rubra</i> s. l.,
<i>Brachypodium pinnatum</i>	<i>Juniperus communis</i>
subsp. <i>pinnatum</i> ,	subsp. <i>communis</i> ,
<i>Calluna vulgaris</i> ,	<i>Potentilla erecta</i> ,
<i>Carum verticillatum</i> ,	<i>Ranunculus bulbosus</i> s. l....

Nous atteignons le bord du Vianon, dont nous suivons le cours sur la rive gauche, où nous observons :

<i>Alnus glutinosa</i> ,	<i>Conopodium majus</i> ,
<i>Cardamine pratensis</i> ,	<i>Pimpinella saxifraga</i>
<i>Carex laevigata</i> ,	var. <i>dissecta</i> ,
<i>Carex pilulifera</i> subsp. <i>pilulifera</i> ,	<i>Thymus gr. serpyllum</i> .

Un peu plus loin, la rive devient escarpée, rocheuse et boisée. Le bord de l'eau, herbacé, se rétrécit. D'autres espèces sont à ajouter sur la rive, sur la pente ou sur les rochers :

<i>Alchemilla</i> type <i>coriacea</i> ,	<i>Listera ovata</i> ,
<i>Asplenium trichomanes</i> subsp. <i>trichomanes</i> ,	<i>Luzula multiflora</i> subsp. <i>multiflora</i> ,
<i>Asplenium septentrionale</i> ,	<i>Lysimachia nemorum</i> ,
<i>Caltha palustris</i> ,	<i>Nardus stricta</i> ,
<i>Carex nigra</i> ,	<i>Orchis mascula</i> subsp. <i>mascula</i> ,
<i>Carex panicea</i> ,	<i>Phyteuma spicatum</i> s. l.,
<i>Cerastium fontanum</i> subsp. <i>vulgare</i> ,	<i>Polygonatum multiflorum</i> ,
<i>Chrysosplenium oppositifolium</i> ,	<i>Pulmonaria</i> type <i>affinis</i> ,
<i>Cirsium dissectum</i> ,	<i>Ranunculus ficaria</i> s. l.,
<i>Deschampsia flexuosa</i> ,	<i>Ranunculus repens</i> ,
<i>Fagus sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i> ,	<i>Ribes alpinum</i> ,
<i>Fragaria vesca</i> ,	<i>Rumex acetosa</i> subsp. <i>acetosa</i> ,
<i>Genista anglica</i> ,	<i>Sorbus aucuparia</i> subsp. <i>aucuparia</i> ,
<i>Gymnocarpium dryopteris</i> ,	<i>Stachys officinalis</i> ,
<i>Holcus lanatus</i> ,	<i>Vaccinium myrtillus</i> ,
<i>Ilex aquifolium</i> ,	<i>Valeriana dioica</i> subsp. <i>dioica</i> ,
<i>Juncus effusus</i> ,	<i>Vicia sepium</i> ,
<i>Lamium galeobdolon</i> s. l.,	<i>Viola palustris</i> subsp. <i>palustris</i> .

Nous gravissons ensuite la pente de la vallée en direction du plateau à travers des boisements de feuillus. La flore s'appauvrit sur cette pente plus sèche. Nous notons toutefois quelques espèces de plus :

<i>Anemone nemorosa</i> ,	<i>Luzula forsteri</i> ,
<i>Erythronium dens-canis</i> ,	<i>Paris quadrifolia</i> ,
<i>Fagus sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i> ,	<i>Stellaria holostea</i> .

Sur une corniche rocheuse, Michel BOUDRIE découvre à nouveau une population de *Dryopteris oreades* qui semble, en définitive, une espèce moins localisée qu'on ne le pensait jusque là dans les gorges du sud-est de la Corrèze. Il convient d'ajouter encore *Phegopteris connectilis*. En revenant vers Saint-Hilaire-Luc par un chemin de rebord de plateau, nous remarquons, en passant, *Galium saxatile*, *Mycelis muralis*, *Pseudotsuga menziesii*, *Picea abies* subsp. *abies*.

Revenus sur la route goudronnée au niveau des maisons, nous redescendons vers les voitures. Le long de la route, nous observons quelques plantes supplémentaires :

<i>Aquilegia vulgaris</i> ,	<i>Hieracium</i> gr. <i>murorum</i> ,
<i>Asplenium adiantum-nigrum</i> ,	<i>Linaria repens</i> ,
<i>Leucanthemum vulgare</i> ,	<i>Scrophularia nodosa</i> .

Pour être complet, il convient d'ajouter quelques espèces de plus, notées par Pierre BRÉSOLES :

<i>Carlina vulgaris</i> subsp. <i>vulgaris</i> ,	<i>Heracleum sphondylium</i> s. l.,
<i>Crepis paludosa</i> ,	<i>Listera ovata</i> ,
<i>Doronicum austriacum</i> ,	<i>Potentilla heptaphylla</i> ,

Pyrus pyraeaster,

Veronica serpyllifolia subsp. *serpyllifolia*,
Viola riviniana.

Nous sommes restés ici bien moins longtemps qu'au pont de la Violette, mais notre promenade nous a montré une flore presque aussi riche et avec les mêmes caractéristiques phytogéographiques. Le Vianon, et aussi la Luzège et toutes les vallées du sud-est de la Corrèze, méritent bien leur prise en compte dans l'inventaire du patrimoine naturel régional.

L'après-midi est maintenant bien avancée, nous sommes tous assez loin de nos bases et la grimpe dans les pentes de la vallée nous a aussi un peu fatigués. Il est donc temps pour chacun de rejoindre son domicile.

Dimanche 10 Septembre : **la région de Flayat** **dans l'est de la Creuse**

Cette journée sera consacrée à l'exploration de deux sites marécageux de la région de Flayat, sites qui appartiennent à l'inventaire des milieux naturels, mais qui n'ont été prospectés que très partiellement, jusqu'à ce jour, par les botanistes limousins.

1 - Pont du ruisseau de la Quérade au sud de Manaly :

Commune de Flayat (altitude 737 m, coordonnées U.T.M. : 31T. DL. 54.70, substrat siliceux : granite à cordiérite)

Une vingtaine de personnes s'étaient déplacées pour cette sortie de fin d'été, quelquefois venues de fort loin. Les départements suivants étaient représentés: 87, 63, 24, 42, 41, 92, 73, mais dans tout ça, pas un 23 encore une fois, pas un creusois! Après le rassemblement qui s'est fait devant l'église de Flayat, nous partons en voiture rejoindre le premier point d'observation, qui est d'ailleurs tout proche.

Nous allons suivre tout d'abord, à partir du pont, le ruisseau de la Quérade qui se jette dans l'étang de la Ramade. La vallée du ruisseau est très large et plate, facilement inondable, occupée par des prairies et des friches marécageuses. Sur la rive, nous notons dans la frange des grandes herbes hygrophiles qui peuplent les alluvions, les premières espèces suivantes :

Carex vesicaria,

Phalaris arundinacea

Equisetum fluviatile,

subsp. *arundinacea*,

Filipendula ulmaria s. l.,

Salix atrocineria,

Juncus effusus,

Sparganium erectum subsp. *erectum*.

Dans les parties calmes du ruisseau nous voyons aussi *Glyceria fluitans* et des plages d'un potamo qui semble bien être *Potamogeton natans*.

Puis nous explorons la vaste zone de prairies et de friches inondables et nous observons :

- dans une première friche :

<i>Achillea ptarmica</i> ,	<i>Mentha arvensis</i> ,
<i>Agrostis canina</i> ,	<i>Molinia caerulea</i>
<i>Bidens cernua</i> ,	subsp. <i>caerulea</i> ,
<i>Gnaphalium uliginosum</i> ,	<i>Polygonum hydropiper</i> ,
<i>Holcus lanatus</i> ,	<i>Ranunculus repens</i> ,
<i>Lycopus europaeus</i> ,	<i>Trifolium repens</i> subsp. <i>repens</i> ,

- dans une prairie plus typique de jonçaie-cariçaie où domine *Carex vesicaria*, les espèces supplémentaires :

<i>Carum verticillatum</i> ,	<i>Potentilla palustris</i> ,
<i>Juncus acutiflorus</i> ,	<i>Ranunculus flammula</i> subsp. <i>flammula</i> ,

- en bordure de cette prairie, sur une partie plus haute et plus sèche une belle pelouse-friche à nard avec :

<i>Angelica sylvestris</i> ,	<i>Nardus stricta</i> ,
<i>Anthoxanthum odoratum</i> ,	<i>Pimpinella saxifraga</i>
<i>Calluna vulgaris</i> ,	var. <i>dissecta</i> ,
<i>Carex pilulifera</i> subsp. <i>pilulifera</i> ,	<i>Pinus sylvestris</i> (quelques arbres
<i>Cirsium palustre</i> ,	dispersés),
<i>Festuca tenuifolia</i> ,	<i>Potentilla erecta</i> ,
<i>Galium saxatile</i> ,	<i>Quercus robur</i> subsp. <i>robur</i>
<i>Genista anglica</i> ,	(plantules),
<i>Juniperus communis</i> subsp. <i>communis</i>	<i>Succisa pratensis</i> ,
(quelques arbustes),	<i>Veronica officinalis</i> ,

- dans une autre friche marécageuse :

<i>Caltha palustris</i> ,	<i>Lotus uliginosus</i> ,
<i>Carex panicea</i> ,	<i>Luzula multiflora</i>
<i>Carex rostrata</i> ,	subsp. <i>multiflora</i> ,
<i>Cirsium dissectum</i> ,	<i>Lysimachia vulgaris</i> ,
<i>Cirsium palustre</i> ,	<i>Lythrum portula</i> ,
<i>Eleocharis multicaulis</i> (sur vase),	<i>Menyanthes trifoliata</i> ,
<i>Elodea canadensis</i> (dans une rigole),	<i>Poa trivialis</i> subsp. <i>trivialis</i> ,
<i>Equisetum fluviatile</i> ,	<i>Scorzonera humilis</i> ,
<i>Frangula alnus</i> ,	<i>Solanum dulcamara</i> ,
<i>Galium palustre</i> ,	<i>Valeriana dioica</i> subsp. <i>dioica</i> ,
<i>Hydrocotyle vulgaris</i> ,	<i>Viola palustris</i> subsp. <i>palustris</i> ,
<i>Iris pseudacorus</i> ,	<i>Wahlenbergia hederacea</i> .

En bordure de la friche, un talus plus sec avec callune et genêt d'Angleterre nous permet d'ajouter les espèces suivantes à notre liste :

Dianthus sylvaticus subsp. *sylvaticus*, *Scutellaria galericulata*,
Myosotis scorpioides (au pied du talus), *Stellaria holostea*.

Dans un champ abandonné nous notons aussi :

<i>Achillea millefolium</i>	<i>Cytisus scoparius</i> subsp. <i>scoparius</i> (de
subsp. <i>millefolium</i> ,	jeunes individus colonisant le milieu),
<i>Agrostis capillaris</i> ,	<i>Hypochoeris radicata</i> ,

Jasione montana.

Nous passons dans une autre friche beaucoup plus ancienne, qui présente

déjà une structure de lande boisée en pins sylvestres et genévriers. Nous y observons aussi :

<i>Betula pendula</i> ,	<i>Deschampsia flexuosa</i> ,
<i>Crataegus monogyna</i> subsp. <i>monogyna</i> ,	<i>Lonicera periclymenum</i> subsp. <i>periclymenum</i> ,
	<i>Prunus spinosa</i> .

Nous nous éloignons quelque peu du fond mouillé pour rejoindre un chemin empierré. En suivant ce chemin en direction de la queue de l'étang de la Ramade nous remarquons, au passage, quelques plantes supplémentaires :

<i>Campanula rotundifolia</i> ,	<i>Picea sitchensis</i> (plantés sur une ancienne culture),
<i>Centaurea gr. nigra</i> ,	<i>Plantago lanceolata</i> ,
<i>Corrigiola litoralis</i> ,	<i>Salix caprea</i> ,
<i>Epilobium angustifolium</i> ,	<i>Sambucus nigra</i> ,
<i>Galeopsis tetrahit</i> ,	<i>Silene vulgaris</i> s. l.,
<i>Knautia dipsacifolia</i> subsp. <i>dipsacifolia</i> ,	<i>Spergularia rubra</i> ,
<i>Leontodon autumnalis</i> subsp. <i>autumnalis</i> ,	<i>Stellaria graminea</i> ,
<i>Orobanche rapum-genistae</i> subsp. <i>rapum-genistae</i> ,	<i>Trifolium pratense</i> ,
	<i>Trifolium repens</i> subsp. <i>repens</i> .

Nous atteignons enfin la bordure même de l'étang. C'est un vaste plan d'eau aujourd'hui partiellement aménagé pour le tourisme par la commune de Giat, qui est une commune limitrophe de Flayat mais située dans le département voisin du Puy-de-Dôme, alors que l'étang appartient entièrement à la commune de Flayat. L'étang de la Ramade est connu également en Limousin et en Auvergne pour son intérêt ornithologique. Il fait partie des sites reconnus dans le cadre de l'Inventaire du Patrimoine Naturel Régional (inventaire Z.N.I.E.F.F.). Il s'inscrit dans un groupe de grands étangs qui se rencontrent essentiellement dans le département du Puy-de-Dôme.

Nous jetons un coup d'oeil sur la végétation de la frange hygrophile qui borde le plan d'eau. Cette ceinture est assez étroite. Elle ne nous a pas révélé beaucoup d'espèces nouvelles par rapport à celles vues dans les friches marécageuses traversées en venant. Cette frange est un marais à joncs, reine-des-près, iris, lysimaque vulgaire, prêle des bourières, parsemé de buissons de saules. Nous y avons trouvé, malgré tout : *Carex nigra*, la forme particulière qui pousse en touffes et qui pourrait faire penser à *Carex elata* (mais il manquait à la plante la robustesse de *Carex elata*) et *Typha latifolia*.

Après cette excursion de la matinée, nous pique-niquons au bord de l'eau, mais dans la partie aménagée, qui est située dans le Puy-de-Dôme.

2 - Vallée de la Méouzette, vers Diozidou :

Commune de Flayat (altitude de 750 m, coordonnées U.T.M. : 31T. DL. 51.65, substrat : granite à biotite).

Entre les hameaux de Diozidou (et non pas "douxzidio"), le Monfranc, la Nouaille et le moulin des Chevilles, le ruisseau de la Méouzette coule dans un

large vallon occupé par des prairies marécageuses que nous nous proposons de parcourir cette après-midi. A notre connaissance, aucun botaniste n'a exploré le site récemment.

Au départ de Diozidou, nous remarquons un bac rempli d'une belle colonie de bourraches (*Borago officinalis*), plante que nous n'avons pas souvent l'occasion de voir en Limousin de nos jours, et nous suivons un large chemin qui conduit dans la vallée. Nous notons les plantes du bord du chemin :

<i>Achillea millefolium</i> subsp. <i>millefolium</i> ,	<i>Heracleum sphondylium</i> s. l.,
<i>Arrhenatherum elatius</i> s. l.,	<i>Holcus mollis</i> subsp. <i>mollis</i> ,
<i>Betula pendula</i> ,	<i>Knautia dipsacifolia</i>
<i>Campanula rotundifolia</i> ,	subsp. <i>dipsacifolia</i> ,
<i>Centaurea gr. nigra</i> ,	<i>Linaria repens</i> ,
<i>Chenopodium bonus-henricus</i> ,	<i>Lotus corniculatus</i> ,
<i>Corylus avellana</i> ,	<i>Polypodium vulgare</i> (sur muret),
<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Quercus robur</i> subsp. <i>robur</i> ,
subsp. <i>monogyna</i> ,	<i>Rubus idaeus</i> ,
<i>Cytisus scoparius</i> subsp. <i>scoparius</i> ,	<i>Sambucus nigra</i> ,
<i>Digitalis purpurea</i> subsp. <i>purpurea</i> ,	<i>Silene vulgaris</i> s. l.,
<i>Dryopteris filix-mas</i> ,	<i>Sorbus aria</i> subsp. <i>aria</i> ,
<i>Frangula alnus</i> ,	<i>Stellaria graminea</i> ,
<i>Fraxinus excelsior</i> subsp. <i>excelsior</i> ,	<i>Verbascum nigrum</i> subsp. <i>nigrum</i> ,
<i>Galium mollugo</i> ,	<i>Viola tricolor</i> subsp. <i>tricolor</i> .

Nous atteignons le ruisseau que nous remontons par la rive droite à travers les vastes prairies inondables qu'il traverse. Nous observons la végétation qui nous paraît potentiellement intéressante bien qu'assez uniforme. Les prairies ont été fauchées en de nombreux points, ce qui certainement nous empêchera de reconnaître quelques plantes. Le site mériterait, à coup sûr, des observations au printemps.

Les plantes que nous avons reconnues sont les suivantes :

<i>Agrostis canina</i> ,	<i>Juniperus communis</i>
<i>Angelica sylvestris</i> ,	subsp. <i>communis</i> (bordure),
<i>Briza media</i> subsp. <i>media</i> ,	<i>Myosotis scorpioides</i> ,
<i>Carex vesicaria</i> ,	<i>Phalaris arundinacea</i>
<i>Cerastium fontanum</i> subsp. <i>vulgare</i> ,	subsp. <i>arundinacea</i> ,
<i>Crepis capillaris</i> ,	<i>Potentilla erecta</i> ,
<i>Epilobium obscurum</i> ,	<i>Potentilla palustris</i> ,
<i>Filipendula ulmaria</i> s. l.,	<i>Ranunculus flammula</i>
<i>Galium uliginosum</i> ,	subsp. <i>flammula</i> ,
<i>Genista anglica</i> ,	<i>Ranunculus repens</i> ,
<i>Glyceria fluitans</i> ,	<i>Scutellaria galericulata</i> ,
<i>Hieracium lactucella</i> s. l.,	<i>Taraxacum officinale</i> ,
<i>Iris pseudacorus</i> ,	<i>Trifolium repens</i>
<i>Juncus bulbosus</i> ,	subsp. <i>repens</i> ,
<i>Juncus effusus</i> ,	<i>Wahlenbergia hederacea</i> .

Les groupements ressemblent fort aux formations marécageuses vues le matin.

Des plages un peu plus sèches montrent des pelouses tourbeuses acidiphiles oligotrophes où nous notons : *Carex panicea*, *Juncus squarrosus*, *Nardus stricta*, *Valeriana repens* et quelques sphaignes.

Nous passons dans d'autres fonds hygrophiles où nous observons d'autres plantes :

<i>Carex demissa</i> ,	<i>Molinia caerulea</i> subsp. <i>caerulea</i> ,
<i>Carum verticillatum</i> ,	<i>Potamogeton polygonifolius</i> (rigole),
<i>Carex curta</i> ,	<i>Scorzonera humilis</i> ,
<i>Cirsium dissectum</i> ,	<i>Sparganium erectum</i> subsp. <i>erectum</i> ,
<i>Galium palustre</i> ,	<i>Succisa pratensis</i> ,
<i>Hydrocotyle vulgaris</i> ,	<i>Valeriana dioica</i> subsp. <i>dioica</i> ,
<i>Juncus acutiflorus</i> ,	<i>Veronica scutellata</i> ,
<i>Juncus articulatus</i> ,	<i>Viola palustris</i> subsp. <i>palustris</i> .

Il convient de mentionner plus particulièrement la découverte, en ce lieu, de quelques pieds (très peu) de *Gentiana pneumonanthe*, plante protégée en Limousin.

En revenant vers l'aval par la rive gauche du ruisseau nous remarquons le lézard vivipare qui se trouve là parfaitement dans son milieu et nous dérangerons aussi quatre bécassines des marais, pour qui ce fond marécageux constitue un biotope typique. Quelques plantes nouvelles sont aussi notées :

<i>Caltha palustris</i> ,	<i>Dianthus sylvaticus</i> subsp. <i>sylvaticus</i> ,
<i>Carex paniculata</i> subsp. <i>paniculata</i>	<i>Gnaphalium uliginosum</i> ,
(globalement rare dans le site),	<i>Parnassia palustris</i> subsp. <i>palustris</i> .

En reprenant le même chemin empierré qu'à l'aller pour rejoindre les maisons et les voitures, ajoutons quatre espèces supplémentaires :

<i>Chelidonium majus</i> ,	<i>Plantago major</i> subsp. <i>major</i>
<i>Galeopsis segetum</i> ,	et <i>Polygonum aviculare</i> .

Nous arrêtons "officiellement" ici l'excursion pour ce jour et le groupe se disperse. Les quelques personnes qui reviennent sur Felletin puis Limoges projettent deux petits arrêts supplémentaires. Par des routes pittoresques mais sinueuses, nous gagnons tout d'abord Saint-Georges-Nigremont, petit chef-lieu de commune perché sur un piton d'où la vue s'étend loin par delà la campagne creusoise jusqu'à l'Auvergne, mais comme l'orage menace, nous ne pouvons profiter de toute la vue. Les troncs de deux vieux et gros tilleuls sont examinés pour un relevé lichénologique rapide et nous repartons sur Felletin.

Nous avons envisagé un arrêt dans un site indiqué sur la carte au 1/25 000 comme inondable, la Prade du Boueix, en limite de la commune de Poussanges avec la commune de Saint-Frion (coordonnées U.T.M. : 31T. DL. 39.77). L'orage qui finit par éclater nous interdit cet arrêt. L'un d'entre nous (A. V.) y reviendra le lendemain. Le site est une large dépression occupée par des pacages et des prairies hygrophiles à joncs sans grande originalité. On peut y signaler, malgré tout, la présence de *Genista anglica*, *Juncus squarrosus*, *Carex paniculata* subsp. *paniculata*, *Carex laevigata*, *Wahlenbergia hederacea*, et plus spécialement *Gentiana pneumonanthe*, dont le site constitue donc une nouvelle station pour la Creuse.

Conclusions :

Les trois excursions organisées en Limousin nous ont permis de visiter des secteurs très pittoresques du Limousin, dont la flore, sans être exceptionnelle, présente néanmoins des aspects fort intéressants. De nouvelles stations pour des espèces rares, voire protégées dans la région, ont été contrôlées ou découvertes. Il en a été ainsi :

- pour la Haute-Vienne, d'*Asplenium obovatum* subsp. *lanceolatum*, d'*Asplenium scolopendrium* subsp. *scolopendrium*, d'*Hypericum androsaemum*, à Peyrassoulat, d'*Adenocarpus complicatus* subsp. *complicatus*, d'*Osmunda regalis* dans la vallée de la Tardoire aux ruines de Lavauguyon, d'*Erica ciliaris*, d'*Erica x watsonii* à la lande de la Petite Monnerie ;

- pour la Corrèze, de *Melica nutans* (deuxième citation récente pour le département), de *Dryopteris oreades*, de *Phegopteris connectilis*, de *Gymnocarpium dryopteris* pour le pont de la Violette, de *Dryopteris oreades*, *Gymnocarpium dryopteris*, *Phegopteris connectilis*, *Alchemilla coriacea*, *Paris quadrifolia* pour la vallée du Vianon à Sant-Hilaire-Luc ;

- pour la Creuse, d'*Achillea ptarmica* (assez fréquente), de *Gentiana pneumonanthe* dans les environs de Flayat et de *Gentiana pneumonanthe* vers Poussanges.